

Février en bref

La fulgurante envolée des marchés constatée en janvier s'est poursuivie en février; le mois s'est soldé par un rendement très satisfaisant. Les titres boursiers américains ont gagné 3,21 %, surtout grâce aux secteurs de la technologie de l'information, des produits industriels et des services publics. Les titres boursiers canadiens ont monté de 3,15 %, essentiellement grâce aux actions des sociétés de la technologie de l'information, de l'immobilier et de l'énergie. Les obligations canadiennes ont crû de 0,18 % durant le mois. Le rendement des produits de base, nuancé, a été bien orienté. Le pétrole est resté vigoureux, en gagnant 5,88 %, alors que le cuivre a monté de 5,53 % et que le gaz naturel a progressé de 1,70 %. L'or a fléchi de 0,69 %.

Les signes du ralentissement de la croissance mondiale ont continué de se manifester en février; or, les banques centrales ont réagi en conséquence, en indiquant qu'elles décaleraient le relèvement de leurs taux directeurs. Le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine et l'incertitude du Brexit continuent de hanter le marché, qui reste toutefois optimiste sur un dénouement raisonnable. Les représentants américains et chinois ont évoqué les progrès des pourparlers commerciaux et les États-Unis ont reporté les importantes hausses tarifaires prévues pour le début de mars. Au Royaume-Uni, la première ministre Theresa May a déclaré qu'elle était favorable à l'idée de reporter le divorce entre le Royaume-Uni et l'Union européenne. Voici les grandes lignes de l'actualité en février.

Le pétrole continue de monter dans la foulée des contingents de production annoncés. En février, le brut WTI a gagné 5,88 %, ce qui porte sa hausse à 24,18 % depuis le début de l'année, grâce aux efforts de contingentement de l'offre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Certains pays producteurs non membres de l'OPEP, dont la Russie, ont eux aussi annoncé des contingents de production, et l'Arabie saoudite s'est engagée à continuer de réduire sa production en mars. Dans le cadre d'un effort visant à faire monter les prix de vente pour les producteurs pétroliers canadiens, le gouvernement de l'Alberta a annoncé un plan de location de 4 400 wagons. La location de ces wagons, qui devraient être mis en service en juillet, s'inscrit dans le cadre d'une initiative de plusieurs milliards de dollars visant à dégager la surabondance de brut qui a déprimé les prix dans la région. Ce plan se veut un effort pour pallier les contraintes de capacité des oléoducs actuels et les retards dans l'accroissement de la capacité de transport.

Les statistiques économiques révèlent un ralentissement de l'économie mondiale. Durant le mois, toutes sortes de statistiques économiques sont venues confirmer le ralentissement de l'économie mondiale, notamment les ventes au détail et les commandes de biens d'équipement aux États-Unis, le PIB du Canada et l'inflation canadienne. Dans la foulée de ces statistiques, l'Union européenne a réduit ses prévisions de croissance pour la zone euro cette année, et la Banque d'Angleterre s'attend à la plus grande léthargie économique pour le Royaume-Uni depuis 2009. Curieusement, nous avons relevé certains signes de la résilience de l'économie américaine, puisque pour le T4 de 2018, les données du PIB ont révélé une croissance plus vigoureuse qu'attendu.

L'optimisme perdure sur le règlement du conflit commercial entre les États-Unis et la Chine. Les investisseurs s'attendent généralement à un heureux dénouement du conflit commercial qui perdure entre les États-Unis et la Chine. Bien qu'il n'y ait toujours pas d'accord, l'administration Trump a retardé la hausse des sanctions tarifaires prévue en mars sur les biens chinois importés, dans la foulée de discussions fructueuses avec les représentants chinois.

Le saviez-vous?

C'était il y a 10 ans : les marchés s'effondraient, en pleine crise financière. Le 9 mars 2009, l'indice S&P 500 clôturait à 676,53 points, en recul de 57 % par rapport à son sommet du 9 octobre 2007. Depuis, le S&P 500 a gagné plus de 310 %, en enchaînant la plus longue séquence haussière dans les annales boursières modernes. Même si les investisseurs étaient aux prises avec la hausse vertigineuse du chômage, l'affaissement des prix des logements et la faillite de Lehman Brothers et d'autres colosses de la finance, rares sont ceux qui auraient prédit l'effondrement des marchés à l'époque. Bien que la conjoncture ait beaucoup changé dans les 10 dernières années, il est toujours aussi périlleux d'anticiper les marchés et toujours aussi important d'investir à long terme.

Source : Bloomberg

| INDICE [†] | Variation (%) | | | Niveau de l'indice |
|---|---------------|-------|-------|--------------------|
| | 1 mois | Cumul | 1 an | |
| Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada) | 0,12 | 0,27 | 1,43 | 163 |
| Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada) | 0,18 | 1,52 | 3,63 | 1 067 |
| Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX) | 3,15 | 12,16 | 6,86 | 15 999 |
| Actions américaines (indice S&P 500, \$ US) | 3,21 | 11,48 | 4,67 | 2 784 |
| Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US) | 3,07 | 11,13 | 1,02 | 2 086 |
| Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US) | 0,22 | 8,99 | -9,58 | 1 051 |

| DEVISES [†] | Variation (%) | | | Taux de change |
|----------------------|---------------|-------|-------|----------------|
| | 1 mois | Cumul | 1 an | |
| \$ CA/\$ US | -0,39 | 3,51 | -2,62 | 0,76 |
| \$ CA/euro | 0,29 | 4,38 | 4,44 | 0,67 |
| \$ CA/livre sterling | -1,53 | -0,38 | 1,06 | 0,57 |
| \$ CA/yen | 1,93 | 5,18 | 1,73 | 84,58 |

| PRODUITS DE BASE (\$ US) [†] | Variation (%) | | | Prix |
|---------------------------------------|---------------|-------|-------|----------|
| | 1 mois | Cumul | 1 an | |
| Or au comptant (\$/once) | -0,69 | 2,21 | -2,83 | 1 316,10 |
| Pétrole WTI (\$/baril) | 5,88 | 24,18 | 1,04 | 57,22 |
| Gaz naturel (\$/MBTU) | 1,70 | 4,81 | 6,39 | 2,81 |

[†]Rendement total au 28 février 2019. Indices libellés dans leur monnaie locale. Source : Bloomberg.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © 2019 Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assumons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.